

EHPAD FONTAUDIN
Jean-Marie Roumégoux

On parlait d'un confinement, on le craignait et puis c'est arrivé, en deux temps. D'abord dans la maison, puis dans nos chambres. Et c'est ce dernier temps qui est le plus difficile à vivre, ne pas voir ses amis : ne pas pouvoir parler, échanger, partager. On peut le faire par téléphone, mais ce n'est pas pareil.

J'ai voulu organiser ma journée

Le matin mon réveil sonne à 6h30 ; pendant 20 minutes je m'allonge sur un tapis à aiguilles (Champ de fleurs) qui stimule les anti- douleurs et m'évite de prendre du paracétamol).

Pendant ce temps je prie. Je fais ma toilette puis du vélo d'appartement,

Après le petit déjeuner je vais marcher dans le parc où il n'y a personne. Au retour lis le journal.

De 10h à 12h30 j'étudie (Théologie, Bible, Philosophie). Après le repas je reste 45 m dans le parc au bon air et au soleil (quand il y en a)

Je réponds aux coups de téléphone, aux E-Mail et j'en envoie. Je lis (je lis une pièce de théâtre tous les jours ou tous le 2 jours. Je relis mes classiques Molière, Corneille, Beaumarchais, Marivaux, Rostand, tout Pagnol...)

A 17h, à la chapelle, tous les jours, je célèbre la messe qui peut être retransmise dans toutes les chambres par vidéo. C'est nouveau de célébrer devant des chaises vides, devant une communauté virtuelle mais présente d'une autre manière ; ma prière rejoint tous les résidents et toute la communauté de Pessac.

Je me tiens au courant de l'actualité le matin en lisant rapidement les journaux « Sud Ouest » et « La Croix » et le soir en regardant le journal TV de France 2 sur mon ordinateur.

Dans la soirée, je lis, je prie et me couche vers 11h après avoir fait une séance de 20 minutes de tapis « Champ de fleurs ».

Voilà mes horaires qui me permettent de bien structurer mes journées.

Malgré sa pénibilité le temps de confinement n'a pas que des inconvénients, il m'a permis en particulier de mettre de l'ordre dans mes affaires, de mieux ranger mes livres, j'en ai quelques mille dans ma chambre, dans mes dossiers (j'en ai éliminés beaucoup), dans mon ordinateur (textes produits ou enregistrés dans diverses clés USB) et même dans mon vestiaire.

J'ai encore des projets : classer et écouter des disques, faire des albums avec les photos et diapos des colos et camps que j'ai organisés, contacter par téléphone les gens avec qui j'ai œuvré dans les divers mouvements, chrétiens ou non, dont j'ai fait partie ou dont je fais encore partie.

Avant le 11 mai je n'arriverai sans doute pas à réaliser tout ce que j'envisage mais c'est l'espoir qui fait vivre...

JMR

21.04.2020